

LYON Initiative

Nobelity : le vélo électrique passe le grand braquet en entreprise

En 2017, deux Lyonnais se sont lancés dans l'offre de Vélo à assistance électrique (VAE) auprès des entreprises. Aujourd'hui la société de neuf personnes propose des offres sur mesure avec assurance et entretien.

Le vélo électrique dans l'entreprise... C'est possible ! Mais pas qu'au sens propre. Cette idée, taraudait depuis longtemps Amaury Beaune qui travaillait déjà dans le cycle. Mais c'est en échangeant avec son petit-cousin, qui intégrait la structure en alternance, que les deux Lyonnais décident tous deux de se lancer, ensemble, en 2017. « J'ai toujours été attiré par les solu-

tions de mobilité » explique-t-il. « Le Vélo avec assistance électrique (VAE) c'est à la fois nouveau et responsable et, dès son apparition, j'ai vu ça comme la solution du futur ».

Les cousins se tournent immédiatement vers les entreprises : comment les accompagner, ou accompagner ses salariés vers une alternative au transport traditionnel ? Ils créent donc Nobelity pour proposer des solutions de flotte de VAE, clé en main, pour les sociétés et les collectivités.

« Le vélo 100 % français n'existe pas »

Mais le secteur étant frileux au départ, ils se lancent en parallèle vers les particuliers et décident



Les cofondateurs Édouard Noël et Amaury Beaune. Photo Progrès/David TAPISSIER

de monter des points de VAE, sous le nom de Proxy-cycles, visibles de la rue. Des lieux où ils

proposent des solutions d'achat ou de location de vélos de différentes marques pour les particuliers et les entreprises, notamment un constructeur avec laquelle ils développent leurs propres machines. « Nos vélos vont de 1 200 € à plus de 10 000 € et nous importons le maximum de pièces de l'industrie française. Pour nos batteries, nous travaillons avec une société lyonnaise, Doctibike, qui s'occupe également du reconditionnement » ajoute-t-il.

L'explosion dans les entreprises

Mais à force de persévérance, le duo gagne des marchés et plusieurs grosses sociétés leur font confiance comme le Crédit Agricole ou le Centre d'étude nucléaire de Grenoble. Des contacts avancés ont également été pris avec bioMérieux ou Groupama. « Notre force, c'est de nous adapter aux infrastructures. Nous pro-

posons les vélos avec maintenance et assurance mais également selon les besoins : des bornes rechargeables, des abris solaires ou non et même des cadenas connectés », explique Édouard Noël. « Le VAE permet de se déplacer en tenue professionnelle. C'est au salarié de décider s'il veut faire du sport ou non. Du coup, le moyen de transport participe au bien-être des salariés et également de faire des économies de CO2 » poursuit le cofondateur.

Et le confinement n'a fait qu'accentuer la demande et la société n'a pas hésité à changer de vitesse : neuf salariés sont désormais répartis sur deux sites – Lyon et Grenoble – et les Lyonnais sont actuellement à la recherche d'un ingénieur commercial.

David TAPISSIER

Nobelity, 84 Avenue Maréchal-de-Saxe, 69003 Lyon. Site internet : <https://nobelity-france.com/>

Benur : ça roule pour le handicap

Lorsque l'on propose des vélos aux entreprises, il est indispensable de penser au handicap et de proposer une solution inclusive. « Nous nous sommes rapidement intéressés au projet Benur car je connais bien Joseph Mignozzi, qui en est à l'origine. Celui-ci a réfléchi sur la possibilité de faire du vélo en étant en fauteuil sans l'intervention d'une tierce personne. Benur permet au fauteuil de s'insérer à l'arrière du vélo ».

Ainsi naît en 2017 le premier handbike VAE, utilisable en toute autonomie... qui est désormais en production. « Notre objectif, c'est d'exposer également ce vélo en magasin et de le



L'entrée se fait par l'arrière et en toute autonomie.

Photo Progrès/Projet Benur

proposer aux particuliers mais aussi en entreprise, comme n'importe quel vélo. Cette solution inclusive nous tient à cœur », conclut Amaury Beau-

ne. Le vélo devrait être disponible début 2021.

Benur
<https://www.projet-benur.com/>

LYON 7E

Tour de France : ces Lyonnaises ont roulé en faveur de l'émancipation des femmes par le vélo

C'est à l'initiative de l'association les Ateliers de l'Audace et de la Ville de Lyon que cette édition a accueilli ce dimanche un défilé de « femmes qui font le vélo à Lyon », que cela soit sous l'angle social, culturel, sportif, mécanique ou encore économique. Cyclistes, militantes, formatrices, livreuses, mécaniciennes, cheffes d'entreprises, toutes rassemblées autour d'une même cause : s'inscrire dans la lutte pour l'égalité, représenter l'émancipation de la femme à

travers le vélo et ses métiers.

LES PARTICIPANTES : Clarisse Despierres, directrice du musée Malartre, Léa Salomon, porteuse du projet Tand'Aïme (cyclisme santé) par Lyon Sprint Evolution, Célia Arnaud, responsable pédagogie et développement du programme « L dans la ville », Laurine Rogler, livreuse en triporteur chez Becycle, Céline Forestier, CEO chez Cyclable, Laura Dubuis, maître de conférences à l'INSA et fondatrice de « Les Lyonnaises à Vélo », Sophie



Le défilé a eu lieu symboliquement le même jour que le Tour de France à Lyon. Photo Progrès/Eric BAULE

Moreau, organisatrice du défi « Rouler pour Elles », Frédérique Bienvenue, présidente de La Ville à Vélo, Gudrun Müller, fondatrice de la marque lyonnaise dédiée au vélo Nixnas, Victoire Joncheray, cycliste licenciée de l'association Lyon Sprint Evolution, Camille Thomé, directrice de Vélo & Territoires, Virginie Béjot, inspiratrice du projet Benur (tricycles électriques pour personnes en fauteuil), ou encore Pricillia Petitjean, présidente des Ateliers de l'Audace.